
Avant-propos

Vi Van Dinh

Docteur - Maître de conférences¹

Ministère de l'Éducation et de la Formation du Vietnam

Tout au long de son histoire, le vietnamien - comme toutes les autres langues du monde - s'est enrichi au fur et à mesure des évolutions de la société qui le portait. Le vietnamien est la langue nationale et officielle du Vietnam, en usage dans l'ensemble du pays. Parmi ses sources d'enrichissement, on pense tout naturellement aux nombreux termes que le vietnamien a empruntés à d'autres langues avec lesquelles il a été - et est toujours - en contact. Bon nombre de ces emprunts proviennent du chinois dans la mesure où le Vietnam est resté pendant près de mille ans sous la domination des dynasties chinoises. Toutefois, comme on pourra le constater à la lecture du présent ouvrage, de très nombreux autres vocables du vietnamien ont été empruntés au français, la France ayant imposé son autorité sur le Vietnam pendant plus de 80 ans. En raison de ces contacts directs et continus avec le chinois tout d'abord, puis avec le français, le vietnamien a obéi à la règle générale qui veut que les unités lexicales d'une langue de statut supérieur finissent toujours par influencer - voire imprégner - une langue considérée comme étant de statut inférieur. Ces termes - qualifiés d'emprunts une fois importés - mènent leur vie propre dans la langue d'arrivée. Ils s'y adaptent et s'enrichissent, tant sur le plan formel que sémantique, à tel point que certains d'entre eux finissent par devenir des termes perçus et ressentis par les locuteurs natifs comme des vocables purement vietnamiens, difficilement assimilables à des termes empruntés à une autre langue.

L'introduction qui précède le dictionnaire proprement dit a été rédigée par Daniel Modard et Laurence Vignes de l'Université de Rouen. Celle-ci présente le grand mérite de fournir aux lecteurs et/ou aux utilisateurs un aperçu extrêmement utile de l'évolution de la langue vietnamienne, en particulier du point de vue des unités lexicales empruntées au français. En ce sens, cette introduction constitue une aide appréciable pour mieux comprendre le phénomène de l'emprunt sur le plan linguistique. Par ailleurs, les conseils qui y sont prodigués devraient permettre aux lecteurs, quels qu'ils soient, d'utiliser ce dictionnaire avec une plus grande efficacité.

L'une des principales originalités du dictionnaire réalisé par Dang Thai Minh avec la collaboration de Nguyen My Phuong est d'être le premier dans son genre. C'est aussi l'une de ses grandes forces. Il est probable qu'il sera suivi, à plus ou moins long terme, d'ouvrages similaires portant sur les emprunts du vietnamien au chinois ou même à l'anglo-américain.

Cet ouvrage est intéressant à plusieurs égards :

Tout d'abord, il se présente comme un miroir reflétant une part de l'évolution de la langue vietnamienne, en particulier du point de vue de son enrichissement lexical durant les deux derniers siècles. À la lecture de ce dictionnaire, on pourra constater que cette évolution témoigne clairement de l'influence de la culture française sur la culture vietnamienne, l'inverse étant tout aussi juste même si cette influence se manifeste sous d'autres formes. Ce processus de tissage tire son origine des liens historiques unissant le peuple français et le peuple vietnamien. Malgré les vicissitudes de l'histoire, ces liens perdurent encore aujourd'hui même s'ils reposent désormais sur un rapport de respect, de coopération et d'amitié ;

Ensuite, il éclaire tous les Vietnamiens qui sont curieux de connaître l'origine de ces mots qui possèdent des consonances plus ou moins étrangères. Il constitue également un instrument de référence pour tous les chercheurs, les enseignants et les étudiants francophones qui s'intéressent aux travaux récents menés sur les emprunts linguistiques – en particulier du point de vue lexical – et sur les contacts de langues, ici entre la langue française et la langue vietnamienne. De même, il intéressera tous ceux qui souhaitent étudier l'évolution de la langue vietnamienne durant les deux derniers siècles ;

Il est également un outil extrêmement utile pour faciliter la lecture d'œuvres littéraires et de journaux datant de l'époque coloniale. En effet, Dang Thai Minh a consigné dans son dictionnaire de nombreux termes qui ne sont plus en usage dans le vietnamien d'aujourd'hui alors qu'on les rencontre fréquemment dans les nouvelles et les romans datant de la fin du 19^{ème} siècle ou de la première moitié du 20^{ème} siècle. Certains de ces mots, étroitement liés à une période désormais révolue de l'histoire (celle de la colonisation), sont souvent absents des dictionnaires de langue publiés récemment, ce qui les rend difficilement compréhensibles pour un lecteur vietnamien du 21^{ème} siècle. Dans le cas présent, la consultation de ce dictionnaire peut être considérée comme un geste sage, voire incontournable. Par ailleurs, quand on sait de quelle langue et de quelle culture provient un terme, il est plus facile de le resituer dans le contexte qui a présidé à sa sélection et, par la suite, de mieux comprendre quelle a été son évolution historique.

Enfin, le dictionnaire de Dang Thai Minh peut être considéré comme un outil pédagogique particulièrement intéressant pour les Français apprenant le vietnamien tout comme pour les Vietnamiens apprenant le français. Outre les indications graphiques et sémantiques portant sur les vocables qui y sont répertoriés, on y découvrira leurs différentes combinaisons avec d'autres vocables pour former des expressions et/ou des mots composés susceptibles d'élargir et d'enrichir le lexique de chacun dans une langue comme dans l'autre.

Dang Thai Minh fait partie de la cohorte des disciples vietnamiens de “l’École rouennaise des Sciences du langage” comme chacun d’eux se plaît à le souligner lors des rencontres organisées ici, au Vietnam. Il est légitime d’affirmer que l’Université de Rouen demeure le berceau de la plupart des docteurs francophones en Sciences du langage au Vietnam. Ce contingent constitue actuellement le pivot scientifique de la formation du et en français et de la recherche en Sciences du langage dans ce pays. Le fait que cet ouvrage ait été choisi pour bénéficier du prix Bernard Gardin sera pour cette génération et les suivantes une marque de reconnaissance pour la qualité du travail que ces Docteurs continuent à mener au Vietnam et une source de motivation importante pour poursuivre leurs efforts en faveur d’une plus grande diversité culturelle et linguistique en Asie du Sud-Est.

La récompense apportée à Dang Thai Minh pour son travail est aussi une opportunité pour tous les anciens étudiants vietnamiens de l’Université de Rouen de rendre hommage au Professeur Bernard Gardin qu’ils considèrent depuis toujours comme un des leurs et de remercier tous les autres professeurs de cette Université qui ont contribué à la formation des Didacticiens et des Linguistes vietnamiens depuis près de vingt ans.

Notes

¹ Vi Van Dinh, Docteur en Sciences du langage, ancien Maître de conférences à l’Ecole Normale Supérieure des Langues Étrangères (ENSLÉ) de l’Université Nationale du Vietnam à Hanoi, est actuellement Expert responsable de l’enseignement du français au Ministère de l’Education et de la Formation du Vietnam. Membre du Bureau permanent et du Comité national de Direction du programme « Classes bilingues Vietnam », il est également Vice-président de la Cellule d’appui et membre du Comité National de Direction du Projet de Valorisation du français en Asie du Sud-Est (VALOFRASE) du Ministère de l’Éducation et de la Formation. Vi Van Dinh est également l’auteur d’un mémoire de DEA de Sciences du langage, soutenu en 1996 à l’Université de Rouen sur le sujet suivant : *Les emprunts du vietnamien au français* (direction : Jacques Cortès).